CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

MOTION

DE

MARBOT (de la Corrèze),

RELATIVE à la célébration du 18 fructidor.

Séance du 11 fructidor an 6.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

Nous touchons à cette journée qui terrassa le royalisme & mit fin à cette suite de trames conspiratrices qu'on n'avoit cessé d'ourdir contre la liberté depuis le commencement de l'an 3. C'étoit l'an dernier, à peu près à l'époque où nous sommes, que les traîtres qui avoient envahi la représentation nationale, se croyoient le plus assurés de la réussite

de leurs projets. Cependant les républicains veilloient, & déja un orateur courageux avoit attaqué cette faction liberticide dans la tribune du Conseil des Cinq-Cents. Le succès n'avoit pas répondu à ses espérances ; mais la première décade de fructidor avoit été marquée par une circonstance importante. Un héros venu de l'armée d'Italie, en remettant au Directoire les trophées de la valeur, en reçut l'assurance que le royalisme seroit vaincu. La faction fut signalée & attaquée avec force, courage & succès ; mais elle resta debout & prépara de nouveaux complots. Le commencement de la seconde décade de fructidor présenta un moment heureux ; il fut saisi, & les efforts de la majorité du Directoire, réunie à la partie de la représentation nationale restée fidèle à la cause du peuple, nous donnèrent le 18 fructidor : la liberté fut sauvée.

Représentans du peuple, une loi récente ordonne que ce grand jour sera célébré dans toute la République. Vous voudrez sans doute participer à l'expression de l'alégresse générale, & vous penserez qu'il est important, dans cette occasion, de proclamer les sentimens du Conseil des Anciens sur le 18 fructidor.

Vous n'avez pas oublié les nombreuses félicitations que le peuple français adressa à ses représentans sur cette journée, pour leur témoigner son assentiment & sa satisfaction : vous fûtes certains alors d'avoir rempli votre mandat. Le peuple attend encore de vous que vous ranimiez cet esprit public que le 18 fructidor avoit développé, & que des divisions & des soupçons jetés au milieu des républicains semblent avoir ralenti.

C'est à vous, représentans du peuple, qu'il appartient de faire entendre cette voix dont la sagesse & la modération commandent la confiance, pour provoquer l'oubli des erreurs, le silence des passions, la réunion de tous les vrais républicains, l'espérance d'un meilleur avenir, & la résurrection de l'esprit public.

Qu'elle soit un signal qui fasse taire la calomnie, afin

que l'intrigue & la corruption ceſſent de pourſuivre des hommes qui n'ont pas été étrangers au ſuccès du 18 fructidor, mais qui, contens d'avoir pu ſervir la cauſe de la liberté, cherchent à vivre dans l'obſcurité, éloignés de tous les partis, mais prêts à s'élancer dans l'arène au premier danger de la patrie, pour terraſſer la faction qui voudroit dominer, abattre la tyrannie qui voudroit régner, repouſſer les manœuvres de la corruption qui voudroit nous enlacer, & défendre la conſtitution de l'an 3, que nous voulons tous maintenir.

Je demande en conſéquence que, le 18 fructidor, le préſident prononce un diſcours analogue à la circonſtance, pour exprimer les ſentimens du Conſeil des Anciens ſur cette mémorable journée.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Fructidor an 6.

375